

que l'on n'a jamais tenté en aucune manière d'obtenir des statistiques exactes du mouvement de l'émigration.

Q. Quel moyen employiez-vous pour obtenir ces statistiques?—Je conservais toujours une copie du rapport pour le semestre correspondant de l'année précédente; et je remplissais un nouveau blanc en changeant quelque peu les chiffres, de manière à faire paraître un léger surplus. Pendant les trois dernières années, nous avons dû réduire ces chiffres par suite du ralentissement de l'émigration dont nous nous rendions compte aisément par la diminution du nombre des voyageurs.

*Par M. Hesson :*

Q. Pensez-vous que vous remplissiez d'une manière honnête les devoirs qui vous avaient été assignés?—Je faisais peu de cas de la chose. C'était la pratique ordinairement suivie et nous n'aurions pu faire les choses autrement, eu égard au peu de temps et de personnel à notre disposition. On me chargeait de remplir les blancs de cette manière, et je n'y faisais pas autrement attention.

*Par M. Trow :*

Q. L'augmentation était-elle graduelle à chaque semestre?—Presque toujours, jusqu'aux trois dernières années de mon service; l'immigration diminua alors quelque peu, et je ne signalai alors aucune augmentation dans les rapports pour ces années.

Q. A qui adressiez vous ces rapports?—A M. Botsford, qui faisait une compilation de tous les rapports du district et qui l'adressait à Washington.

Q. Avez-vous dit à M. Botsford comment ces rapports étaient faits?—Il le savait parfaitement bien.

Q. Où avez-vous pris les éléments de votre premier rapport?—Ils m'ont été donnés par l'employé de service à Fort Gratiot. C'est lui qui a fait cette déclaration sans signature. Il était l'officier de service, et il m'a indiqué la manière dont il pensait que ces rapports devaient être faits au bureau principal.

*Par M. Hesson :*

Q. Vous êtes-vous informé de la méthode suivie dans les autres ports pour recueillir ce genre d'informations?—Non, monsieur; j'ignorais la manière dont on opérail ailleurs.

Q. Vous ignoriez s'il existait plus de facilités dans les autres ports pour obtenir ces renseignements?—Oui, monsieur, je ne connaissais rien des autres ports.

*Par le Président :*

Q. Savez-vous, oui ou non, si le système qui était suivi à Port-Huron a été continué depuis, ou s'il a été modifié?—Il a été continué pour un certain temps, pendant mon séjour à Toronto, par la personne qui m'a remplacé.

*Par M. Hesson :*

Q. Ce serait la période comprise entre 1880 et 1883?—Oui c'est à peu près cela. Alors M. Nimmo est venu, et je crois que l'on a essayé de trouver le nombre des émigrants sur les trains, mais cette tentative n'a pas eu de suite.

*Par M. Paterson (Brant) :*

Q. Vous faisiez simplement votre rapport sur une feuille volante que vous adressiez au bureau principal?—J'ai joint une copie de ma déclaration à la lettre adressée par M. Matheson à M. Lowe; c'était simplement un mémoire à M. Botsford.

Q. Qu'en faisait M. Botsford?—Il faisait une compilation de tous les rapports des ports extérieurs et en remplissait des blancs imprimés qu'il expédiait à Washington.

Q. Étaient-ils signés par M. Botsford?—Je présume qu'ils étoient signés par le percepteur.

Q. Les certifiait-il ou répondait-il en quelque manière de leur exactitude?—Je ne pourrais le dire.

Q. Savez-vous si le document qui était expédié au bureau central était certifié ou non?—Je ne saurais dire; je l'ignore.

Q. Vous saviez, je suppose, qu'il formait partie des statistiques du pays?—Oui, monsieur.

Q. N'éprouviez-vous pas quelques scrupules d'adresser, de mois en mois et d'année en année, des statistiques que vous saviez être absolument et purement fantaisistes; et en expédiant ces statistiques au bureau central comme étant authentiques?